



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEB PUBLISHERS INC. CO. LIMITED. MARCONI: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

RECEVOIR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Géographiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

-ET-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Protestation des autorités de Baie Saint-Louis contre la Quarantaine.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Baie Saint-Louis, Mississipi, 29 juin.—Les télégrammes suivants ont été envoyés aujourd'hui:

Au gouverneur McLaurin, Jackson, Mississipi.

Je prends la liberté d'appeler votre attention sur les circonstances de la quarantaine non motivée actuellement maintenue contre les côtes de l'Etat du Mississipi par les autorités de la Louisiane, quarantaine qui est illégale et contraire à la convention entre les Bureaux des divers Etats, excepté en ce qui concerne McHenry. Je demande respectueusement que vous preniez telles mesures que vous jugerez les meilleures pour obtenir la levée de l'embargo qui promet de réduire à la mendicité la population de cette partie de notre Etat.

Signé: JNO. V. TOULME, Maire.

Baie Saint-Louis, Mississipi, 29 juin. Au président McKinley, Washington.

Une quarantaine illégale et injustifiable est actuellement maintenue par l'Etat de la Louisiane contre les villes de la côte du Mississipi, non pour écarter la maladie mais pour obtenir des avantages commerciaux. Dans ces villes il n'y a pas et il n'y a pas eu de maladies infectieuses ou contagieuses cette année. Cette interruption des relations commerciales prive les habitants des moyens de gagner leur vie et les conduira à dépendre de la charité nationale. Nous vous faisons appel pour étendre à ces communautés la protection des lois des Etats-Unis. Je soumetts respectueusement le rapport du chirurgien général Wyman.

Signé: J. V. TOULME, Maire.

Des télégrammes ont aussi été envoyés aux sénateurs et aux représentants du Mississipi au Congrès par M. Auguste Keller, secrétaire du Bureau de Santé de l'Etat.

L'OPINION A LA HAVANE.

Presse Associée.—Tous droits réservés

La Havane, île de Cuba, 28 juin.—Délai dans la transmission. On dit au palais du capitaine général, le centre des nouvelles officielles, que les troupes américaines éprouvent des difficultés dans leur marche sur Santiago de Cuba. On prétend qu'elles ont suivi, des mines situées près de la côte, la voie de chemin de fer jusqu'à Juraguá, mais qu'elles n'ont pas pu atteindre cette dernière place malgré la protection des navires de guerre.

Le commandant de la canonnière espagnole Ardilla rapporte que dans une reconnaissance à Coloma, à Punta Cortez et à d'autres endroits, le 26 juin, il a été informé qu'un navire étranger, à une cheminée, apparemment un navire de guerre de trois mille tonneaux, était en vue. Le navire étranger a aperçu l'Ardilla et l'a poursuivie, mais la canonnière s'est tenue hors de portée. Au sud-ouest, le bâtiment, qui n'était autre qu'un navire de guerre américain, a semblé se trouver en compagnie de plusieurs autres bâtiments.

Le jour suivant l'Ardilla a fait une autre reconnaissance et a découvert que le navire américain avait capturé les sloops Nemesia et Batabano, dans la province de la Havane, Amistad et Manuelita de Coloma, dans la province de Pinar del Rio, et le bateau-pilote Luz et Jacinto.

On prétend qu'en apercevant les sloops le bâtiment américain a hissé le drapeau espagnol. Le pilote du Luz a fait de même et s'est approché. Il n'a découvert son erreur qu'après un coup de canon à blanc et l'explosion de plusieurs projectiles près de son bateau. Le commandant du Nemesia est resté à bord avec un homme de son équipage après la capture de son bâtiment. Il a été mis subéquemment en liberté.

Le navire américain est décrit comme étant armé d'un canon à l'avant, d'un canon à l'arrière et de quatre de chaque côté. On dit qu'il est commandé par un capitaine de frégate et que son équipage comprend environ six cents hommes portant des pantalons bleus à franges rouges. Ils ont dit se rendre à Cuba et plus tard à Key West.

REMERCIEMENTS DU CONGRES

Presse Associée

Washington, 29 juin.—Le sénat a voté une résolution présentant les remerciements du Congrès au constructeur naval Hobson, avec un amendement incluant les noms des hommes de son équipage. C'est la première fois que le congrès "reconnait" personnellement des hommes au-dessous du grade d'officier.

La grève d'Oshkosh.

Presse Associée

Oshkosh, Wisconsin, 29 juin.—Avec le consentement du maire et du shérif le gouverneur Scofield a rappelé les quatre compagnies d'infanterie comptant trois cents hommes, laissant la batterie légère d'artillerie et un escadron pour maintenir l'ordre, de concert avec les 300 députés-shérifs et les agents de police spéciaux. Les efforts tentés pour mettre fin à la grève par un compromis ont échoué, à cause du refus des fabricants de traiter avec les grévistes comme membres de l'union. Les grévistes céderaient probablement si l'union était reconnue et si quelques petites concessions au point de vue des salaires étaient faites.

A une réunion tenue aujourd'hui par les ouvriers de l'union la grève a été déclarée close en ce qui concerne la manufacture de McMillan. Deux cents hommes ont repris le travail dans cette fabrique aujourd'hui. On croit que cette reprise conduira à un prompt règlement des difficultés.

Un rapport intéressant du consul des Etats-Unis à Singapour.

Presse Associée

Washington, 29 juin.—Un rapport de E. Spencer Pratt, consul général des Etats-Unis à Singapour, en date du 9 mai, est intitulé ainsi: "Administration civile et militaire de l'Espagne aux Philippines". Le consul donne une liste de la flotte espagnole aux Philippines, telle qu'elle existait avant la victoire de Dewey; elle avait été fournie à l'amiral Dewey avant son départ de Hong Kong. Le rapport donne d'excellents renseignements sur les câbles, les chemins de fer et les steamships.

Nouveaux ordres importants du Général Miles.

Presse Associée.

Washington, 27 juin.—Plusieurs ordres généraux du général Miles ont été publiés par le Département de la Guerre.

Un commandant de division peut accorder un congé de 10 jours; un commandant de corps ou de département, un congé d'un mois, et le commandant général de l'armée, un congé de 4 mois.

Il peut aussi prolonger les congés accordés par les commandants subalternes.

Les demandes de congés de 4 mois, surtout quand il s'agit de sortir des limites assignées au corps auquel les officiers appartiennent, doivent être communiquées à l'adjutant général de l'armée qui les fera parvenir au secrétaire de la guerre. En ce qui concerne les tentes, voici le nouveau règlement: Chaque ambulance aura 17 tentes communes pour les simples soldats; 10 tentes communes pour les sous-officiers.

Pour chaque division en campagne, 5 tentes d'hôpital seront fournies sur le pied de six tentes par tente.

Le commandant général du corps d'armée expédiera, à la requête du chirurgien en chef, 2 officiers spéciaux, pour faire le service dans chaque division.

Probabilité d'une bataille désespérée à Manille.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 29 juin.—Des dépêches datées du 24 juin reçues aujourd'hui de Manille établissent que les Espagnols sont résolus à combattre jusqu'à la mort, et qu'il y a toutes raisons de croire qu'à l'arrivée des troupes américaines une bataille désespérée s'engagera sur terre et sur mer.

Soulèvement Réprimé dans le Turkestan.

Presse Associée.

St-Petersbourg, 29 juin.—Le chef Mahomet Ali Kalif et autres chefs ont été pendus. C'étaient les chefs de l'attaque qui a été faite par un millier de natifs contre un poste russe, composé de 300 hommes d'infanterie, et en garnison à Andijan, province de Forghana, Turkestan. Le chef Ischan avait fait appel à ses partisans: il leur demandait de commencer la guerre sainte et d'attaquer Andijan. Après avoir été battu, les soldats ont pu se rallier et ont réussi à disperser leurs assaillants: ils ont pris les meneurs et tué 11 hommes. Un décret impérial a paru depuis, dégradant le gouverneur de Forghana, pour avoir laissé se fomenteur une révolte dans sa province.

Révision du tarif dans l'Uruguay

Presse Associée.

Montevideo, 29 juin.—Le consul des Etats-Unis Swalm, à Montevideo, a annoncé au Département d'Etat que le président de l'Uruguay a nommé une commission composée de représentants, pour réviser les lois de tarif du pays. Le commerce américain, dit le consul, est très intéressé dans cette affaire.

C'est une excellente occasion de faire changer les classifications actuelles, au bénéfice de nos lignes commerciales.

Singulier résultat de la guerre.

Voici un curieux résultat de la guerre espagnole; c'est le consul Sprague, de Gibraltar qui le signale.

Par suite de la détresse industrielle, les ouvriers charbonniers s'étaient mis en grève, parce qu'ils étaient payés en monnaie courante espagnole, qui était dépréciée par suite de la guerre.

On est cependant arrivé à un arrangement par lequel, les ouvriers continueront à être payés en monnaie espagnole, mais le bénéfice est divisé entre eux, leurs patrons et les marchands de charbon.

La grève des mineurs de l'Ohio.

Presse Associée

Cleveland, Ohio, 29 juin.—Dépêche spéciale de Sharon, Ohio:

Tous les ouvriers des mines de charbon de Jackson Centre, de Stoneboro et de Sandy Lake ont été décidés par les grévistes à quitter le travail. Quatre mille hommes environ ont quitté les mines hier. Ils recevront demain des tentes de Pittsburg.

Le nombre des députés-shérifs est doublé. George Barber, un député-shérif, a été arrêté sous l'accusation d'avoir assailli un gréviste. De nouveaux troubles sont imminents.

ENTENTE AMERICANO-CANADIENNE A MANILLE.

Les Troupes Américaines en Excellente Santé.

RAPPORT DE L'AMIRAL SAMPSON.

A LA MAISON-BLANCHE.

Départ du général Merritt pour les Philippines.

SUR LE RIO GUAMA.

Commission Internationale pour Régler les Différends Américano-Canadiens.

Un Incident Inattendu.

Washington, 29 juin.—Le président et le secrétaire d'Etat, d'après les ordres du Président, pour répondre aux vœux du pays, qui voudrait voir cesser des démentis qui pourraient conduire à de sérieuses complications.

Cette commission a été organisée par le secrétaire d'Etat, d'après les ordres du Président, pour répondre aux vœux du pays, qui voudrait voir cesser des démentis qui pourraient conduire à de sérieuses complications.

Telle est, par exemple, la question des frontières de l'Alaska, devenue très importante, à cause du développement extraordinaire de la région de la Klondyke.

Il y a d'autres questions, telle que celle des frontières du Grand Lac, qui entraîne celle du passage des marchandises sur le territoire américain et canadien, et la fourniture des amorces pour les pêcheurs américains.

Les excellentes relations qui existent, depuis quelque temps, entre ce pays et le Canada, d'un côté, et l'Angleterre, de l'autre, offrent une occasion très favorable à un prompt règlement des points en litige.

Il y a eu un échange de notes à ce propos entre les Etats-Unis et le Canada, par l'intermédiaire de l'ambassade anglaise pendant l'hiver dernier et au commencement du printemps.

Il a été résolu de nommer une commission double qui se réunira à Ottawa, pour arriver à une entente définitive.

En créant cette commission, le Président exerçait une prérogative parfaitement constitutionnelle. Aussi la conduite du Sénat a-t-elle causé une grande surprise; elle dénotait un dessein bien arrêté, de la part de la Chambre haute, d'intervenir dans le libre exercice par le Président des pouvoirs qu'il tient de la Constitution. On ne croit pas, dans l'administration que cette opposition instiguée du comité, soit soutenue par le Sénat lui-même.

Mais les choses étant extrêmement avancées et le gouvernement anglais ayant déjà choisi ses commissaires, le Président se trouve dans une position humiliante, s'il lui est interdit d'achever, de son côté, l'œuvre si bien commencée; le commerce, d'autre part, peut beaucoup en souffrir.

Non seulement le gouvernement anglais a approuvé le plan, mais il est convaincu de plus, que la commission commencera ses travaux prochainement, à la fin de juillet, à Québec.

Dans les choix faits par l'Angleterre, se trouvent des personnalités distinguées, le baron Hershel, un des premiers juristes anglais, pour la Grande Bretagne et le Canada, et M. Davis, ministre de la marine du Canada.

Le président McKinley va faire prochainement ses nominations; il choisira probablement M. Hoar, avec M. John W. Kasson et John Foster, qui ont réglé les préliminaires des négociations.

La Situation à Manille.

Les Aventures d'un Américain.

Presse Associée.

Port Townsend, Washington, 29 juin.—Suivant des dépêches apportées par le steamship Columbia, qui vient d'arriver, ici, du Japon, il règne une véritable indignation parmi les matelots et les officiers américains, à Manille, à la suite du traitement infligé au capitaine de la canonnière Callao, qui était entré à Manille, une semaine après la bataille et a été capturé par la flotte de Dewey.

Les espagnols prétendent que le capitaine s'était lâchement conduit, en ne répondant pas au feu des américains. Il avait été traduit devant une cour martiale et condamné à être fusillé.

Mais le commodore Dewey vint à son secours et le plaça sous la protection du gouvernement américain.

C'est par centaines que les habitants de Manille essaient de quitter le pays; ils offrent \$500 et \$600 pour leur passage.

L'arrivée prochaine de l'expédition américaine redouble leur frayeur. Une autre cause de leur peur pour eux, c'est le bombardement prochain de Manille. Quo vont devenir les malheureux espagnols?

On ne peut les envoyer à l'intérieur; ils y seraient la proie des insurgés. On pense que l'on va faire un appel au consul anglais, qui les mettra à l'abri, en cas de bombardement.

Depuis qu'ils ont quitté le baie de Mira, le 2 avril, les matelots américains n'ont pu obtenir de provisions fraîches; ils sont condamnés aux salaisons. Cependant il n'y a pas de maladies dans les équipages.

Tous attendent avec impatience l'ordre de s'emparer de Manille. Les espagnols brûlent du désir de se mesurer avec les troupes américaines; ils sont bien armés de fusils Mauser, et le capitaine-général Augusti dit que chacun d'eux se battra désespérément pour soutenir l'honneur de son pays.

Un journal japonais raconte les aventures de M. Vincent, un américain, surintendant d'un puits de pétrole dans l'île de Cebu.

M. Vincent avait été pris par les rebelles, traîné au quartier-général près de Cebu et condamné à mort. Au moment où il allait être exécuté, un navire de guerre espagnol entra à toute vapeur dans le port et commença à bombarder la place.

Les insurgés décampent en toute hâte, laissant le prisonnier dans sa chambre. Les bombes pleuvent sur les murs de la prison et la démolissent presque complètement. Après le bombardement, les rebelles reviennent, convertis du sang d'un prêtre qu'ils avaient assassiné, et dont ils portaient la tête dans un panier. La tête fut placée sur la table et l'on fit comprendre à Vincent qu'il allait subir le même sort.

Avant d'être fusillé, il avait pu faire comprendre qu'il n'était pas espagnol, mais américain. Le chef d'ordonna alors que l'on épargnât sa vie.

Le matin, les espagnols attaquèrent la place par derrière, les rebelles essayèrent de s'enfuir. Les espagnols traînaient avec eux à peu près 200 natifs, généralement des jeunes gens qu'ils se mirent à fusiller à tors et à travers.

Tout cela se passait à quelque distance de M. Vincent. Enfin le fusillade cessa. Le lendemain, le prisonnier parvint à s'évader au milieu des ruines de sa prison, et il a pu monter à bord d'un navire anglais, le Gaito Martaban, où s'étaient déjà entassés grand nombre de réfugiés qui allaient à Singapour.

La santé des troupes du général Shafter.

Presse Associée.

Washington, 29 juin.—Le général Shafter déclare que la santé des troupes est excellente. Aucun des blessés, à la Quasina, n'est mort.

Le nombre des malades est de 150. Les tombes des décedés sont marquées avec soin. Il sera très facile de les retrouver.

Rapport des Opérations par l'Amiral Sampson.

Presse Associée.

Washington, 29 juin.—Le département de la marine a fait afficher le bulletin suivant, qui donne un rapport de l'Amiral Sampson, en date de Santiago de Cuba, 22 juin. Le matin du 16, les batteries, à l'entrée du port de Santiago ont subi un violent bombardement de la flotte.

Le feu était bien dirigé et a eu des résultats excellents. Les batteries ont été promptement réduites en silence. Le 15, le Texas, le Marblehead et le Swanee ont détruit le fort de Guantanamo. Le 16, le Yankee a attaqué une canonnière

Les Espagnols semblent s'être réfugiés dans leurs retranchements, car les Américains n'ont rencontré ni éclaireurs ni sentinelles.

Le général Lawton, le général Wheeler et le général Chaffee se sont avancés plusieurs fois à cheval au-delà des avant-postes.

Le capitaine Wrights, de l'état-major du général Bate, a suivi aujourd'hui la voie du chemin de fer reliant Juraguá à Santiago de Cuba jusqu'à deux milles et demi de cette dernière ville.

La voie passe à un mille et demi du front de nos troupes, et elle peut être utilisée pour le transport des approvisionnements et des pièces de siège. Les approvisionnements ont été débarqués cette après-midi à Baiquiri.

Des que les derniers bataillons du trente-quatrième du Michigan et du huitième du Massachusetts, qui arrivent demain par le Harward, et les six mille hommes de renfort envoyés de Tampa auront atteint le Rio Guama, Aguadores, une ville de la côte située à quatre milles à l'ouest de Juraguá et à peu près à la même distance de l'entrée du port, sera prise. Cette place a été bombardée aujourd'hui par plusieurs navires de la flotte. Elle est située sur la ligne de marche de l'armée dans l'intérieur, près de la ligne de chemin de fer. Elle deviendra probablement la base des opérations militaires, tandis que Juraguá restera la base d'approvisionnement.

Dans sa reconnaissance le capitaine Wright a obtenu des informations qu'on croit fondées. Il paraîtrait que 3,000 Espagnols ont été envoyés pour renforcer la garnison d'Aguadores.

Le général Lawton fera probablement une démonstration avec son artillerie dès qu'elle sera avancée.

Cette après-midi, une forte pluie empêché de s'avancer au-delà du quartier-général de Wheeler, mais les chemins vont sécher promptement.

Les canons arriveront probablement demain. L'artillerie et les canons à dynamite du colonel Wood commenceront alors le bombardement des retranchements espagnols. Les canons sont du calibre de 3 pouces 2 et, chargés à mitraille, ont une portée de 3,500 yards.

Les Cubains disent que les Espagnols ont une peur terrible de la dynamite.

Le général Lawton verra à quel point il peut les épouvanter. Simultanément la brigade du général Chaffee marchera de l'avant et occupera une position de grande importance en avant de nos troupes.

Il n'est pas permis actuellement au représentant de la Presse Associée de divulguer le nom de cette position.

La construction de la ligne télégraphique est complétée jusqu'au quartier-général du général Wheeler. Les troupes marchant à l'avant sont ainsi en communication directe avec le général Shafter, qui maintient son quartier-général à bord du Segurana, d'où il peut se tenir en contact avec le contre-amiral Sampson.

Toutefois, il est probable qu'il établira son quartier-général à Juraguá demain ou jeudi.

Les troupes de la division du général Lawton se tiennent prêtes à marcher pendant l'absence des détachements envoyés en reconnaissance. Cette précaution est jugée nécessaire pour éviter un désastre si un des petits détachements entrant en collision avec l'ennemi.

Les Cubains commandés par le général Castillo rendent de grands services aux avant-postes. Jour et nuit ils se tiennent à un demi-mille en avant de nos éclaireurs, à l'avant et sur les flancs, formant un second cordon autour des troupes américaines.

Il y a maintenant 15,000 hommes sur le théâtre des opérations. L'eau consommée par les troupes est prise du Rio Guama, un cours d'eau dans lequel les sources abondent. Cette eau est remarquablement bonne, et elle est soigneusement gardée contre toute tentative de souillure. Les Cubains et nos soldats s'y baignent d'abord, mais des ordres sévères défendent cette pratique à l'avant, et des sentinelles veillent à l'exécution de ces ordres.

Des ordres sévères ont également été donnés contre la consommation des fruits tropicaux, mangos, oranges, etc., qui abondent dans les bois. La seule exception faite est pour le lait des coccos verts, qui est considéré nutritif et rafraichissant.

Une épidémie de petite rougeole qui a commencé à bord d'un ou de deux transports fait des progrès dans le camp. On a constaté vingt nouveaux cas aujourd'hui.

A LA MAISON-BLANCHE.

Washington, 29 juin.—Le président McKinley a discuté la situation avec le secrétaire de la guerre jusqu'à une heure du matin.

L'adjutant général Corbin est également resté jusqu'à une heure avancée.

Après la conférence de ces trois messieurs il a été positivement établi que l'envoi de renforts ne causerait aucun délai dans l'exécution des plans que pourrait avoir formulés le général Shafter.

Ces temps derniers le président a fréquemment veillé jusqu'après minuit en attendant des nouvelles de l'armée. A ces occasions le secrétaire Alger et l'adjutant général Corbin restent généralement avec lui.

En conséquence de sa veille de la nuit dernière le président a commencé exceptionnellement tard à travailler aujourd'hui.

De nombreux visiteurs remplissaient la salle de réception, mais dix heures étaient écoulées depuis longtemps quand le président a reçu. Plusieurs sénateurs et représentants sont partis avant d'avoir vu M. McKinley.

Le sénateur Platt est venu deux fois pour obtenir la promotion d'un homme de l'escadron A de la cavalerie actuellement au camp Alger, une organisation militaire comprenant de nombreux membres des plus anciennes familles de New York.

L'adjutant général Corbin arrivé à dix heures pour discuter quelques questions relatives à l'armée est parti sans avoir vu le président.

En route pour les Philippines.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 29 juin.—Le vapeur Newport, avec le général Merritt à bord, est parti ce matin pour les Philippines.

SUR LE RIO GUAMA.

Presse Associée.—Tous droits réservés

Sur le Rio Guama, 28 juin par voie de Port-Antonio et Kingston, Jamaïque, 29 juin.—Des reconnaissances minutieuses sont opérées à l'avant et sur les flancs, et une carte a été dressée par le génie.

Les informations ainsi obtenues seront d'une valeur inestimable au point de vue stratégique.

La nuit dernière, le général Mendoca, de l'état-major du général Lawton, a fait une reconnaissance jusque près des tranchées de l'ennemi. On pouvait entendre causer les sentinelles espagnoles.

Le caporal Durand et neuf éclaireurs du septième régiment d'infanterie sont partis hier soir avec un jour de vivres dans la direction des lignes espagnoles. Ils ne sont pas encore de retour, mais on ne trouve aucune crainte à leur égard. On croit qu'ils se tiennent cachés dans la brousse en attendant la nuit.

Le lieutenant Smith, du quatrième d'infanterie, et cinquante hommes du septième d'infanterie commandés par le lieutenant Dearfoot ont traversé la rivière San Juan et ont pris la direction du nord-est. Ils sont arrivés jusqu'à Coney sans rencontrer un Espagnol.

Cinquante hommes de la compagnie A du septième régiment commandés par le capitaine Young ont également fait une reconnaissance.